

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **64 (1956)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Assemblée générale du samedi 2 juin 1956, à 15 heures

M. Paul Bonard, président, souhaite la bienvenue à l'assemblée et présente trois candidats, qui sont reçus membres à l'unanimité. Ce sont M^{lles} Elisabeth Schmidt, à Lausanne, Germaine Subilia, directrice à Saint-Légier, et M. le D^r Paul Anex, à Aigle.

Du rapport du président, il résulte que la société comptait, au 1^{er} janvier 1956, 653 membres, et que 47 nouveaux membres ont été reçus au cours de l'année 1954. Nous avons eu en revanche le regret de perdre plusieurs excellents membres : M^{me} Jeanne Vallotton-Lakjer, MM. Gustave Barblan, Jean Baup, Pierre-Jean Bezençon, Paul Campiche, Pierre Charles, Pierre Chessex, Henri Décombaz, Louis Hafen, Pierre Kohler, A. Lichtensteiger, Alphonse Lienhard, Félix Mercanton, Léon Morf, Eugène Olivier, Paul-Robert Perrin, Albert Rossier, Philippe de Vargas. L'assemblée se lève pour honorer leur mémoire. Durant l'année 1955, l'activité de la société a été normale, les quatre séances ordinaires ont été bien fréquentées et la *Revue historique vaudoise* a paru régulièrement.

M. Olivier Dessemontet, trésorier, présente ensuite son rapport sur les comptes, qui ont été publiés dans le dernier numéro de la *Revue historique vaudoise* (ci-dessus, à la page 41). M^{me} Charles lit ensuite le rapport des vérificateurs des comptes, puis l'assemblée approuve le rapport présidentiel, les comptes et le rapport des vérificateurs, et vote la décharge au comité.

Le trésorier expose ensuite que la hausse des frais d'impression de la *Revue historique vaudoise* ne permet plus de maintenir le prix d'abonnement à la *Revue* au tarif actuel. Il propose une augmentation de 2 fr. par année et par abonnement, estimant que les recettes supplémentaires qui en résulteront permettront d'équilibrer le budget dans les prochaines années. Les cotisations ordinaires ne devraient, en revanche, pas être modifiées. L'assemblée accepte à l'unanimité les propositions du trésorier. Dès le 1^{er} janvier 1957, le nouveau tarif sera donc le suivant : membre abonné, 12 fr. ; membre abonné étranger, 14 fr. ; membre abonné étudiant, 6 fr. ; membre non abonné, 3 fr. ; membre à vie, avec *Revue historique vaudoise*, versement unique de 240 fr. (art. 8 des statuts) ; abonnement en Suisse, 12 fr. ; abonnement à l'étranger, 14 fr.

L'assemblée eut ensuite le plaisir d'entendre un très intéressant exposé de M. Paul Collart sur la campagne de fouilles entreprise sous sa direction par six archéologues suisses à Palmyre. Grâce à de beaux clichés en couleurs, le conférencier donne d'abord une idée d'ensemble des ruines de Palmyre, impressionnantes par la surface qu'elles couvrent autour de l'oasis. Puis il s'attache au temple de Baalshamin, élu par les chercheurs suisses en raison de l'importance qu'eut le culte de ce dieu pendant les trois premiers siècles de notre ère.

En 1954, avant le début des fouilles, n'émergeait que le temple lui-même, de style gréco-romain. En dégagant la base de l'édifice, apparurent bientôt des colonnades qui délimitaient une salle de banquets rituels, antérieure au temple. En quinze semaines de travaux (1954 et 1955), avec plus de quatre-vingts ouvriers, fut dégagé tout un ensemble de constructions qu'il était passionnant de voir surgir peu à peu sur l'écran.

Les fouilles vont se poursuivre cette année. Mais les résultats acquis sont déjà très réjouissants. La topographie du site est presque entièrement déterminée. Quatre-vingts inscriptions allant des années 23 à 302 de notre ère, en langue araméenne pour la plupart, permettent de reconstituer le développement chronologique de ce grand ensemble. Trois cents morceaux de sculpture, dont certains fort beaux, ont été trouvés. C'est dire qu'on a en mains un nombre inespéré de données nouvelles sur la vie, les institutions et les cultes de Palmyre. Les résultats définitifs des fouilles ne seront publiés que dans plusieurs années ; les membres de notre société furent sensibles au privilège qu'ils avaient d'en entendre parler dès maintenant.

A. G.

CHRONIQUE

Le *Journal d'Yverdon* continue à faire une part appréciable aux articles historiques. Il s'est fondé récemment à Yverdon une Association pour la restauration du château ; aussi ne faut-il pas s'étonner que le château soit l'objet de l'étude des historiens. Dans le numéro du 24 avril, M. Georges Kasser étudie *Le château d'Yverdon à l'époque savoyarde* ; dans les numéros des 16 et 22 mai, M. Léon Michaud nous dépeint *Le château d'Yverdon à l'époque bernoise* et *Le château d'Yverdon des temps modernes* ; le 10 avril enfin, c'était, de M^{me} E. Moosbrugger-Dessemontet, *Quand l'Europe défilait dans les classes de notre*